

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)[1999-09-55](#)[Item](#)[Marie Moret à Lucy R. Latter, 12 septembre 1894](#)

Marie Moret à Lucy R. Latter, 12 septembre 1894

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-55

Collation2 p. (113r, 114r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Lucy R. Latter, 12 septembre 1894, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/32906>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [12 septembre 1894](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Latter, Lucy R. \(1870-1908\)](#)

Lieu de destination 21, Alexander Street, Westbourne Park, Londres (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret compatit à la douleur de Lucy Latter dont « l'ami qui était comme un second père » pour elle est décédé. Sur son intérêt pour le voyage de Lucy en Allemagne et son ravissement quant à la bonne appréciation des méthodes et travaux de Lucy à l'Exposition éducationnelle de Londres. La remercie pour les nouvelles de la famille Pagliardini et espère que *Le Devoir* arrive bien à Londres. Dans le numéro d'octobre, article sur la Fête de l'Enfance et dans celui de novembre le compte-rendu annuel des opérations de la Société du Familistère. Sur les choses qui suivent leur cours au Familistère, sa sœur et sa nièce qui travaillent pour les écoles et elle-même qui travaille au *Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Décès](#), [Éducation](#), [Famille](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Association coopérative du Familistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fröbel, Friedrich \(1782-1852\)](#)
- [Pagliardini \[famille\]](#)

Œuvres citées

- « Association du Familistère. Assemblée générale ordinaire du 7 octobre 1894 », *Le Devoir*, t. 18, 1894, p. 641-672. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.18/644/100/774/0/0>, consulté le 10 septembre 2021].
- « Fête de l'Enfance », *Le Devoir*, t. 18, 1894, p. 594-599. [En ligne : <http://cnum.cnam.fr/CGI/fpage.cgi?P1132.18/597/100/774/0/0>, consulté le 6 mai 2021]

Lieux cités

- [Allemagne](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)
- [Londres \(Royaume-Uni\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille de [Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice. Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomLatter, Lucy R. (1870-1908)

GenreFemme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Éducation
- Littérature

BiographiePédagogue britannique née en 1870 à Londres (Royaume-Uni) et décédée en 1908 à Mysore (Inde). Spécialiste de la petite enfance, elle visite le Familistère de Guise le 18 août 1885 en compagnie de [Tito Pagliardini](#), fouriériste et ami de Jean-Baptiste André Godin et de Marie Moret.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Dans la revue Familistère
qui, certes, le 1^{er} septembre 1894
pas engagé de lui-même
et est l'objet de complaisance
de qu'on ne peut pas
Chère Miss Lucy,
il est l'objet.

Il m'a été impossible de répondre
plus tôt à votre affectueuse lettre
du 13 août, car me est trop
occupé.

Nous avons compati à votre
douleur de perdre l'ami qui
était comme un second père
pour nous. Le récit de notre
excursion dans la patrie de
Friedrich Nobel nous a vive-
ment intéressés. Il en a été
de même de l'exposition
éducative à Londres et
nous sommes heureuses que
vos travaux et vos mérites
soient si bien appréciés.

— Merci aussi du fond du
cœur pour les nouvelles
que vous nous donnez
de la famille Ragliarini.
J'espère que mon journal
"Le Travail" arrive toujours
bien à Londres; il vous
porte les nouvelles d'ici.

Le numéro qui sera
daté d'octobre vous
parlera de notre fête
de l'enfance. Et le suivant
celui qui sera daté Noël.
Nous porterons le compte-
rendu annuel des opéra-
tions de la société.

Toutes choses ici sui-
vent leur cours normal.
L'impulsion du bien-
faisant génie qui a
fondé l'œuvre est tou-
jours active et soutient

Sans la voir un personnel
qui, certes, ne s'y serait
pas engagé de lui-même
et est loin de comprendre
de quelle pensée fondamen-
tale il est l'agent.

Ma tante et ma nièce
font toujours pour les
écoles tout ce qu'elles
peuvent. Moi je me
consacre au "Démocrate".

Au revoir, chère
Mère, avec toutes
agaceries pour vous-même
et présente à la famille
Sagliardi l'expression
de nos sentiments bien
sympathiques et affec-
tueux.

Marie Godin

Prise d'habitudes
18 de septembre 1891
Je m'en fais une nouvelle
habitude, malle pour
moi et ça va mieux.

Je n'ai pas d'habitudes
de vous écrire de lettres de
vous informer que j'en ai
écrit une à M. Henry Thoreau
le 10 de septembre 1891
le 10 de septembre 1891
le 10 de septembre 1891
le 10 de septembre 1891

Je n'ai pas d'habitudes
de vous écrire de lettres de
vous informer que j'en ai
écrit une à M. Henry Thoreau
le 10 de septembre 1891
le 10 de septembre 1891
le 10 de septembre 1891
le 10 de septembre 1891

Marie Godin
au familier